

(https://adclick.g.doubleclick.net/pcs/click%253F%253DAKAOjstsk1QURI-oYimE3IDtPh0tKOKCeGKrkaQAn-QsewO0mmL-002akM5eB\_hTYle87tpz-gnO-THXB397HabC...  
Un an après la béatification des martyrs d'Algérie, la lettre pastorale de Mgr Desfarges : "Tout est déjà donné !"

La Croix le 20/11/2019 à 16:34



Dans le courant d'octobre 2019, Mgr Paul Desfarges, archevêque d'Alger (Algérie), a publié une lettre pastorale intitulée « Tout est déjà donné ! Serviteurs de la communion » qui fait suite à la consultation diocésaine faite durant l'année pastorale écoulée. « De cette consultation se sont dégagées cinq orientations pastorales » que Mgr Desfarges souhaite partager « pour nourrir notre vie de témoins-disciples en Algérie, notre peuple de mission, d'aujourd'hui » :

**1. Les catholiques algériens.** Leur place dans notre Église : « Notre Église d'Algérie est bien une Église du dialogue. **2. La fraternité.** Faire fraternité avec tous : « Il est important pour tous d'accompagner de notre "oui", le "oui" au don de leur vie à Dieu et à leur pays de nos frères et sœurs du pays. Notre "oui" baptismal fait de nous tous des témoins, des martyrs dans le goutte-à-goutte quotidien de la charité fraternelle ». **3. La jeunesse.** Aider les jeunes à chercher et trouver le sens et l'orientation de leur vie : « Le Hirak nous montre une belle jeunesse, d'une grande maturité qui retrouve confiance en son pays pour y apporter ses dons, ses qualités, y fonder une famille. Cet esprit peut susciter un renouvellement de nos activités au service des jeunes ». **4. La formation.** Quelle spiritualité, quelle théologie pour accompagner la mission de notre Église ? : « La théologie est toujours en recherche d'une expression plus juste de la centralité du mystère du Christ pour le salut du monde dans le contexte d'un monde, de fait, pluri-religieux. La rencontre de nos frères et sœurs musulmans ne nous ouvre-t-elle pas à un Christ plus grand que celui que nous croyons connaître, ou à un Christ présent, déjà là où nous ne le savons pas ? » **5. La communication.** Les moyens de communion un défi et une chance : « Nous sommes souvent interrogés sur la vie de notre Église, sur sa mission. Le signe tracé dans le ciel d'Oran lors de la béatification de nos 19 bienheureux nous invite à faire connaître le message de leur vie ».

## La documentation catholique

Semaine du 18 au 22 novembre 2019 - Sommaire du n° 2537-L  
(/Newsletter/Documentation-catholiques/Semaine-18-22-novembre-2019-Sommaire-2537-L)



(/Urbi-et-Orbi/Documentation-catholique/Actes-du-pape/Le-pape-Francois-Thailande-Japon-2019-11-22-1201062128)

Cette lettre pastorale fait suite à la grande consultation diocésaine que nous avons faite durant l'année pastorale écoulée. Par cette consultation, nous désirions continuer, en Église, à cueillir la grâce de la [bénéficiaire de nos dix-neuf bienheureux](https://www.la-croix.com/Urbi-et-Orbi/Dossiers/Beatification-19-martyrs-dAlgerie-2018-11-30-1200986574) (https://www.la-croix.com/Urbi-et-Orbi/Dossiers/Beatification-19-martyrs-dAlgerie-2018-11-30-1200986574). Pour cela, nous avons voulu, à l'écoute de l'Esprit Saint, entendre des uns et des autres les invitations adressées à notre Église pour mieux entrer dans la dynamique nouvelle apportée par la grâce de la béatification de nos frères et sœurs. De cette consultation se sont dégagées cinq orientations pastorales qui vont nous guider durant les années à venir. Le père Christophe dans un texte synthétique a présenté ces cinq orientations pastorales. Pour ma part, j'ai voulu, comme pasteur, vous partager quelques éclairages pour nourrir notre vie de témoins-disciples en Algérie, notre peuple de mission, d'aujourd'hui.

## Introduction

« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis » (Jn 15, 13). Cette parole de Jésus dans l'Évangile est directement adressée à notre Église par la béatification de [Mgr Pierre Claverie et de ses dix-huit compagnons et compagnes martyrs](https://www.la-croix.com/Urbi-et-Orbi/Dossiers/Beatification-19-martyrs-dAlgerie-2018-11-30-1200986574) (https://www.la-croix.com/Urbi-et-Orbi/Dossiers/Beatification-19-martyrs-dAlgerie-2018-11-30-1200986574) du plus grand amour. Le don fait à notre Église et à notre pays de la béatification de nos 19 frères et sœurs, en lien avec le martyre de nombre d'Algériens et d'Algériennes, est une émouvante confirmation, pour aujourd'hui, de la vocation et de la mission de notre Église d'Algérie. La vie de chacun de nos dix-neuf frères et sœurs était donnée « à Dieu et à l'Algérie », comme l'a exprimé le bienheureux [Christian de Chergé dans son testament](https://www.la-croix.com/Religion/Approfondir/Documents/Le-testament-du-P.-Christian-de-Cherge-prieur-du-monastere-de-Tibhirine-NG_-2010-09-03-578029) (https://www.la-croix.com/Religion/Approfondir/Documents/Le-testament-du-P.-Christian-de-Cherge-prieur-du-monastere-de-Tibhirine-NG\_-2010-09-03-578029). À une autre occasion, il avait dit : « Le Christ a tellement aimé l'Algérie qu'il a donné sa vie pour elle et les nôtres à sa suite ». Telle est bien la vocation et la mission de notre Église nourrie à chaque Eucharistie. « Ceci est mon corps livré pour vous, ceci est mon sang versé pour vous, et pour la multitude », nous redit le Christ à chaque Eucharistie. Comment douter que tout notre peuple de mission fait partie de cette multitude ? En communiant à la vie du Christ, nous disons « oui » au don de nos vies, par lui, avec lui, en lui, à notre peuple de mission. Notre Église est servante du dessein d'amour de Dieu, du don que Dieu fait de sa vie à tous, pour tous. Ainsi notre Église est-elle sacrement ! Elle fait signe de la Présence livrée du Christ au peuple algérien et pour le peuple algérien. Les orientations pastorales de notre Église nous invitent à vivre ce don dans la prière, la relation fraternelle, et le service du pays.

Toute pastorale sera toujours le déploiement de ce saisissement d'amour dans lequel notre Église est prise, dans et avec tout notre peuple d'Algérie. Cela est au cœur du témoignage de notre Église. Comme le désirait le pape François, [le grand signe de fraternité tracé dans le ciel](http://www.la-croix.com/Urbi-et-Orbi/Documentation-) d'Algérie (http://www.la-croix.com/Urbi-et-Orbi/Documentation-

Voir plus d'articles

## En complément

**Le P. Thierry Becker évoque le "lien de paix" vécu par Christian de Chergé avec l'islam en Algérie**

(/Urbi-et-Orbi/Documentation-catholique/Eglise-dans-le-Monde/Le-P-Thierry-Becker-evoque-lien-paix-vécu-Christian-Cherge-avec-islam-Algerie-2016-06-09-1200767602)

**"Une béatification riche de sens", texte du père Pérennès, op, sur Mgr Claverie et les martyrs d'Algérie**

(/Urbi-et-Orbi/Documentation-catholique/Eglise-dans-le-Monde/beatification-riche-sens-texte-pere-Perennes-Mgr-Claverie-martyrs-dAlgerie-2018-01-29-1200909628)

**"Notre Église est dans la joie", soulignent les évêques d'Algérie suite aux béatifications de Mgr Claverie et ses 18 compagnons et compagnes**

(/Urbi-et-Orbi/Documentation-catholique/Eglise-dans-le-Monde/Notre-Eglise-joie-soulignent-vevues-dAlgerie-suite-beatifications-Mgr-Claverie-18-compagnes-compagnons-2018-02-13-1200913478)

**Béatification des 19 martyrs d'Algérie, 8 décembre 2018**

(/Urbi-et-Orbi/Dossiers/Beatification-19-martyrs-dAlgerie-2018-11-30-1200986574)

**« Ici, en Algérie, l'Église est un signe de la volonté de Dieu de rassembler et d'unifier »**

(/Urbi-et-Orbi/Archives/Documentation-catholique-n-2518-E/Ici-en-Algerie-l-Eglise-est-un-

[catholique/Actes-du-pape/Le-pape-Francois-loccasion-beatification-19-martyrs-dAlgerie-grand-signes-fraternite-ciel-algerien-destination-monde-entier-2018-12-11-1200988871](http://www.la-croix.com/Service/Aide/Service/Actes-du-pape/Le-pape-Francois-loccasion-beatification-19-martyrs-dAlgerie-grand-signes-fraternite-ciel-algerien-destination-monde-entier-2018-12-11-1200988871)), le 8 décembre 2018 à Oran, est un signe pour l'Algérie, le peuple algérien tout entier et pour le monde entier. Ce signe a été visualisé lorsque, au début de la cérémonie de la béatification, une large toile a dévoilé le visage des dix-neuf bienheureux avec leurs noms inscrits au milieu de centaines d'autres noms d'Algériens, d'Algériennes et en lien avec eux. Il nous a ainsi été donné de voir la communion des saints déjà là accomplie. Et si elle est déjà là, accomplie, comment cela ne changerait-il pas notre vie de relation au quotidien ? « La communion des saints est en douleur d'enfantement », écrivait le bienheureux Christian de Chergé. Il y a urgence à incarner dans nos vies, dès maintenant, ce qui est déjà donné dans l'Espérance (1).

*i* (<http://www.la-croix.com/Service/Aide/Service/raisons-de-lire-LA-CROIX-2016-04-15-1200753727>)

Pourquoi lire La Croix ?

(<https://www.la-croix.com/argumentaire>)

**La Croix vous explique, avec lumière et clarté, le monde qui vous entoure**, afin que vous puissiez bâtir votre opinion.

## I - Les catholiques algériens. Leur place dans notre Église

Il peut paraître surprenant que j'aborde cette orientation pastorale en premier. J'invite tous les fidèles du diocèse à une attention spéciale à l'accueil, l'accompagnement, la formation et la vie fraternelle avec nos frères et sœurs enfants du pays. Je crois que cette orientation peut nous aider à unifier notre Église dans le cœur de sa mission. Nous ne pouvons pas avoir une Église à plusieurs vitesses, l'Église des pères et des sœurs et quelques autres qui auraient pour vocation la rencontre des musulmans et de l'islam, l'Église des gens de passage qui seraient à côté bien vivre ici leur vie chrétienne, et enfin, un peu à part, les Algériens chrétiens auxquels il faudrait donner une place. Je caricature évidemment. Mais c'est pour mieux attester qu'il n'y a qu'une Église, celle des témoins du Christ qui vivent de lui au quotidien dans ce pays qu'ils habitent pour un temps ou depuis toujours. L'Évangile nous apprend que le plus grand parmi nous ou le premier parmi nous est le plus humble et celui qui sert. Donner sa vie, par amour, dans le quotidien, est le chemin de tous. Sur ce chemin, nous sommes entraînés par nos dix-neuf bienheureux. Et sur ce chemin, vous, enfants du pays, vous tenez la place que le Seigneur lui-même vous a donnée en vous appelant à porter son nom au milieu de votre peuple. Car il vous a appelés et il vous appelle pour vous associer au don de son amour pour votre peuple qui est aussi notre peuple. Au sein de l'Église, sacrement du salut pour tous, votre présence est un signe pour tous.

### 1) *Le dialogue de salut*

En effet l'Église est sacrement du salut dans le Christ, du salut pour tous. Elle est associée à l'œuvre du Christ et de son Esprit pour signifier le don de l'Amour divin qui veut rejoindre tous les hommes. Il est important de se situer à ce niveau de profondeur pour bien comprendre ce que l'Église appelle le dialogue interreligieux. Notre Église d'Algérie est bien une

**signe de la volonté de Dieu de rassembler et d'unifier-2014-12-05-1248086)**

**Assemblée Interdiocésaine d'Algérie 2014, Mgr Vesco**

**(/Urbi-et-Orbi/Archives/Documentation-catholique-n-2518-**

**A/Assemblée-Interdiocésaine-d-Algerie-2014-2014-11-05-1232355)**

**Chemins de dialogue avec l'islam, dossier de La Documentation catholique**

**(/Urbi-et-Orbi/Dossiers/Chemins-dialogue-lislam-2019-06-25-1201031278)**

**Le site de l'Église catholique d'Algérie (<https://eglise-catholique-algerie.org/>)**

## Votre Sélection



(<https://redir.ownpage.com/q=eyJ1cil6lmh0dH>)



(<https://redir.ownpage.com/q=eyJ1cil6lmh0dH>)



(<https://redir.ownpage.com/q=eyJ1cil6lmh0dH>)



(<https://redir.ownpage.com/q=eyJ1cil6lmh0dH>)

Église du dialogue. Mais ce mot dialogue est à comprendre à son vrai niveau d'incarnation. On ne peut en rester à un niveau psychologique ou sociologique. Il s'agit du dialogue qui coopère au salut, car il participe du dialogue de Dieu avec sa création et ses créatures (2). Dieu, en créant, a créé des partenaires pour la rencontre et le dialogue intime avec lui. Dans le Christ, Dieu est venu, Dieu vient donner sa vie, la partager avec ses créatures. Ainsi, parce que Christ est bien le centre où tout converge, le disciple, avec lui, en lui, va à la rencontre de tous, entre en dialogue avec tous. « Celui qui vous accueille m'accueille et accueille celui qui m'a envoyé » (Mt 10, 40).

À Rabat, lors de sa visite à notre Église-soeur du Maroc (<https://www.la-croix.com/Urbi-et-Orbi/Documentation-catholique/Actes-du-pape/Le-pape-Francois-Maroc-2019-04-01-1201012698>), le Saint-Père nous disait : « Affirmer que l'Église doit entrer en dialogue ne relève pas d'une mode (<https://www.la-croix.com/Urbi-et-Orbi/Documentation-catholique/Actes-du-pape/Pas-proselytisme-mission-declare-pape-Francois-devant-pretres-consacres-Maroc-2019-04-03-1201013222>) (a), encore moins d'une stratégie pour accroître le nombre de ses membres. Non, ce n'est pas une stratégie. Si l'Église doit entrer en dialogue, c'est par fidélité à son Seigneur et maître qui, depuis le commencement, mû par l'amour, a voulu entrer en dialogue comme un ami et nous inviter à participer à son amitié (b) ». Frères et sœurs, enfants du pays, le Seigneur vous a choisis, car il a besoin de vous pour dire son amitié, son amour à tous les enfants de ce pays. Comme à nous tous, à vous de manière toute spéciale, nos dix-neuf bienheureux ont indiqué le chemin de la mission.

J'ai conscience d'aborder un sujet délicat et qui fait souvent difficulté, faite, je crois, de l'avoir compris dans toute sa profondeur et d'avoir compris votre place unique, vous enfants du pays, dans la vocation de notre Église. Vous n'êtes pas les seuls à avoir du mal à comprendre que le dialogue interreligieux soit central dans la mission de l'Église, qu'il fasse partie de son identité, de sa vocation. En m'adressant plus spécialement à vous, les nouveaux disciples, je souhaite nous aider tous à bien entrer dans le discernement de ce temps où nous sommes. Notre Église a sa place dans la mission de l'Église universelle aujourd'hui. L'Église est signe, sacrement du Royaume qui est déjà là et qui vient, à la mesure de son incarnation dans nos vies. La communion des saints nous appelle à espérer pour tous. Comme nous en avons fait l'expérience lors de la cérémonie de la béatification, la communion des saints nous est donnée d'abord à contempler dans la louange et l'action de grâce. Dans le même temps, elle nous presse à vivre le déjà-là de cette communion, dans le quotidien de la prière, de la relation et du service.

## 2) Notre vie nourrit notre prière

Pour vous inviter à entrer dans une plus grande compréhension de votre, de notre mission de témoins-disciples, je veux refléter combien vous êtes déjà, vous tout particulièrement, les enfants du pays, au cœur, au centre de ce que l'Église appelle le dialogue interreligieux. Ce que je vous vois vivre m'aide moi-même à être davantage compagnon de Jésus, pour son œuvre de salut dans notre peuple.

Car le premier lieu du dialogue dans son sens profond de dialogue de salut est la prière. Vous portez dans votre prière, votre famille, vos proches, vos amis, vos collègues... Vous rendez grâce pour ce que vous avez reçu de vos parents et de vos proches, de ceux dont vous dites, dont

d'autres disent : c'est quelqu'un de bien (*nâs mlah*). Certes vous avez pu être blessés par certaines attitudes religieuses de vos proches, de votre société. Toute religion secrète ses maladies. Mais la rencontre du Christ vous a ouvert les yeux du cœur. Vous pouvez voir plus loin. L'Église dit qu'elle « regarde avec estime ce qui est vrai et saint dans toutes les religions » (c) (Nous y reviendrons...). Nous avons besoin d'apprendre à voir, dans la rencontre de musulmans dont nous nous faisons proches, les rayons de lumière christique qui traversent l'islam. Pour vous c'est à la fois plus facile et plus difficile, mais combien important quand vous le faites. Je vous rappelle le témoignage de Jean Mohamed Abd-El-Jalil, ce frère aîné d'origine marocaine qui, devenu disciple du Christ, a estimé très important d'aider tous ses frères chrétiens à mieux connaître ce qu'il a appelé dans un beau livre les *Aspects intérieurs de l'Islam*, écrit en 1949. Nous avons aussi besoin de vous pour apporter à nos Eucharisties ces « notes eucharistiques », ces gestes d'altruisme, de don de soi dont vous êtes témoins et parfois bénéficiaires, de la part d'un membre de votre famille, d'un proche, d'un voisin, d'un collègue. Oui, certains de nos frères et sœurs musulmans, musulmanes nous précéderont dans le Royaume. Sur l'icône de la béatification, il y a place pour Mohamed, l'ami de Mgr Pierre. Nous pouvons continuer à en rendre grâce, comme nous l'avons fait lors de la béatification. Des frères et des sœurs musulmans, musulmanes, ont donné leur vie pour d'autres. Renonçant à la violence, ils se sont exposés à la mort. Ces martyrs d'hier nous invitent à rendre grâce pour les gestes que nous voyons vivre par des témoins (« martyrs ») d'aujourd'hui. « En vérité, nous dit Jésus, ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40). Nous aurons à revenir sur ce mystère d'un Christ, du Christ, plus grand. Il est le frère de tous. Combien sont dans la communion des saints sans l'avoir explicitement confessée durant leur vie ? Dans l'incarnation et dans sa mort et sa résurrection, le Christ s'est en quelque sorte uni à tout homme, affirme le concile Vatican II.

Il y a une autre forme de prière qui vous est plus fréquente qu'à la plupart d'entre nous. À certains moments la prière devient combat : combat contre le mensonge, contre la haine, contre le Mal. Le Christ nous associe, vous associe, à son combat contre le Mal. Avec lui vous faites l'expérience de la victoire, parfois combien douloureuse, du pardon. Vous demandez la grâce de pardonner pour les blessures reçues. Vous priez pour ceux qui vous rejettent et parfois vous persécutent. Comme saint Paul, certains d'entre vous peuvent dire : « Ce qui reste à souffrir des épreuves du Christ, dans ma propre chair, je l'accomplis pour son corps qui est l'Église » (Col 1, 24-24). Mystérieusement, mystiquement, vous entourez d'amour, de l'amour sauveur du Christ ceux qui vous font du mal. Le bienheureux Christian de Chergé a demandé pardon à l'avance pour celui qui le mettrait à mort. Cette prière est celle-là même de Jésus en Croix. « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font ». Qui peut douter que les assassins de nos frères et sœurs ont été sauvés, sont sauvés par la prière et l'offrande de nos bienheureux ? Ne soyez pas surpris si le Christ vous entraîne jusque-là, avec lui, dans son œuvre de salut. « Dans sa chair, il a détruit la haine », nous dit saint Paul. Le Christ nous associe à sa Passion qui continue encore aujourd'hui. Aidons-le à « épuiser la haine » par la puissance de la bonté. Les haines religieuses sont particulièrement violentes. Satan y est

à l'œuvre C'est pourquoi nous prions : « délivre-nous du Mal ». Le Christ seul peut nous libérer du Mal. Dans ce combat, il a besoin de nous. Enfants du pays, au milieu de votre peuple, il a besoin de vous.

Jésus nous avait prévenus. Les difficultés, les rejets, les persécutions font partie du chemin. Il est inutile de se plaindre. Ce sont autant d'occasions d'aimer et d'aimer davantage. Mais pour tenir bon dans l'amour et le pardon, nous avons besoin les uns des autres. Vous avez besoin de vous entraider. Toute notre Église doit accompagner votre prière qui est la prière de l'Église, notre prière à tous. Elle était et elle est encore avec nous la prière de nos bienheureux. Les psaumes nous sont aussi une bonne école de prière. Le psalmiste nous apprend l'intercession, la louange, l'action de grâce, le cri de détresse, la supplication, la demande de pardon, l'abandon confiant.

### 3) La docilité au travail de l'Esprit, l'acteur de toute rencontre

Enfants du pays, je ne sais pas si vous priez pour la conversion de vos frères et sœurs musulmans ? Je vous invite, je nous invite, plutôt à prier pour la conversion de tous, à Dieu. Car il n'y a de conversion qu'à Dieu. Rappelez-vous ce qui vous a conduit vous-même à la rencontre du Christ. Ce n'est pas le prosélytisme. « L'Église croit non par prosélytisme mais par le témoignage (<https://www.la-croix.com/Urbi-et-Orbi/Documentation-catholique/Actes-du-pape/Pas-proselytisme-mission-declare-pape-Francois-devant-pretres-consacres-Maroc-2019-04-03-1201013222>) » (d), nous disait le pape à Rabat. Le prosélytisme peut favoriser le changement d'appartenance à un groupe religieux ou à un groupe social, faire des adhérents à un culte. Il peut apporter une nouvelle doctrine. Il ne fait pas et parfois peut empêcher la Rencontre qui fait devenir disciple. Toute conversion - et nous sommes tous en chemin de conversion - est une réponse à ce que l'Esprit Saint réalise dans le cœur. Devenir disciple de Jésus, c'est avoir fait une rencontre décisive pour sa vie. Certains d'entre vous d'ailleurs ne parlent pas de conversion quand ils évoquent la rencontre du Christ. En effet, il s'agit moins d'abord de l'adhésion à de nouveaux principes religieux, qu'un saut dans la confiance envers Celui dont vous vous êtes sentis aimés jusqu'aux larmes.

Laissons le Christ et son Esprit Saint faire son travail dans les cœurs et les consciences. Pourquoi vous a-t-il appelé vous à porter son nom et pas tel autre membre de votre famille dont pourtant vous admirez la droiture de cœur ? Laissons cela au secret de l'Esprit Saint. Vous pouvez, nous pouvons désirer l'ouverture de tous au Mystère du Christ. Mais laissons l'Esprit Saint faire son œuvre. Pour vous, pour nous, vivons en disciples, vivons la joie des béatitudes, pardonnons 77 fois 7 fois, servons le Christ dans les pauvres, comme nous y invite Matthieu 25, servons notre pays, aimons-nous les uns les autres. Et, comme nous y invite l'apôtre Pierre, soyons toujours prêts à rendre compte de l'Espérance qui est en nous.

Enfin frères et sœurs, enfants du pays, le grand défi qui vous est posé est de grandir dans la confiance entre vous, dans l'acceptation fraternelle des uns et des autres avec les qualités, les défauts et les limites de chacun, dans le pardon donné et reçu quand vous vous êtes blessés. Jésus nous l'a dit : « C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que l'on vous reconnaîtra pour mes disciples » (Jn 13, 35). Nous sommes tous concernés par ce chemin de réconciliation et de fraternité. Il est

urgent. Acceptons de nous faire aider, de nous faire accompagner.  
Acceptons d'utiliser les moyens à notre disposition : accompagnement personnel, sessions, retraites, groupes de prière, témoignage des saints...  
Sans ce chemin vers la communion fraternelle, nos vies seront un contre-témoignage. Sur ce chemin encore, ne soyons pas surpris que le combat soit rude. Ne laissons pas Jésus seul dans sa Passion.  
Maintenant nous pouvons aborder l'orientation pastorale de la fraternité qui nous concerne tous. Comme nous y invite le pape François, il nous faut nous engager à faire fraternité avec tous.

## **II - La fraternité. Faire fraternité avec tous**

### *1) Une Église fraternelle*

La fraternité est bien l'orientation pastorale qui est venue en premier lors de la consultation diocésaine. Tous nous avons dit notre joie d'une Église fraternelle, d'une Église famille. Et il y a beaucoup de témoignages en ce sens qui expriment notre joie. Notre Église est souvent vécue comme une grande famille. Mais beaucoup ont dit aussi leurs souffrances et leur peine des divisions, des clans, des distances... Parler en priorité de cette orientation pastorale s'imposait en quelque sorte, tant elle est l'orientation qui commande toutes les autres. Elle est au cœur de la mission de notre Église. En outre elle se trouve en consonance avec l'important et récent [Document sur la fraternité](https://www.la-croix.com/Urbi-et-Orbi/Documentation-catholique/Eglise-dans-le-Monde/Le-pape-Francois-limam-dAl-Azhar-Ahmed-Tayeb-signent-document-historique-fraternite-2019-02-05-1201000330) (<https://www.la-croix.com/Urbi-et-Orbi/Documentation-catholique/Eglise-dans-le-Monde/Le-pape-Francois-limam-dAl-Azhar-Ahmed-Tayeb-signent-document-historique-fraternite-2019-02-05-1201000330>) signé par le pape François et le grand imam Ahmed El-Tayyeb de l'université d'Al-Azhar. Nous allons y revenir.

Cependant j'ai voulu, dans la présentation de cette lettre, nous inviter d'abord à nous sentir tous concernés par la pastorale des chrétiens algériens, car elle nous rappelle la vision d'Église reçue de la béatification de nos dix-neuf bienheureux. L'apôtre Jean dans sa première lettre l'exprime ainsi : « Voici comment nous avons reconnu l'amour : lui Jésus a donné sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères » (1 Jn 3, 16). Il est important pour tous d'accompagner de notre « oui », le « oui » au don de leur vie à Dieu et à leur pays de nos frères et sœurs du pays. Notre « oui » baptismal fait de nous tous des témoins, des martyrs dans le goutte-à-goutte quotidien de la charité fraternelle.

### *2) Qui est mon frère ?*

Faire fraternité est d'abord une invitation pratique. Elle est à faire dans le diocèse, en commençant d'abord dans les paroisses, les communautés, nos lieux de vie, les différents groupes que nous formons (linguistique ou autres), à commencer par les familles.

En effet la famille est le premier lieu où s'apprend la fraternité. La famille est notre première Église où l'amour nous met en communion. Le témoignage des familles est important d'abord au sein de notre Église qui n'est pas seulement une Église de pères et de sœurs. Il est aussi important dans notre pays de mission qui a besoin de rencontrer des familles qui font signe de la foi qui les nourrit. Merci à l'équipe Notre-Dame destinée aux couples d'aider à ce témoignage. Quand c'est possible la prière en famille est sources de grâces bien au-delà de la famille. La

prière des mères autour de Marie est un soutien précieux. La catéchèse est un lieu propice pour la prière des enfants qui touche tant le cœur de Jésus.

Le signe de la vérité de notre fraternité sera qu'elle cherche à s'ouvrir pour ne laisser personne en dehors d'elle. Pour nous, nous sommes appelés à faire fraternité avec tous dans notre pays de mission. Sur ce chemin nous avons un autre bienheureux comme modèle, le bienheureux Charles de Foucauld que l'on a appelé le frère universel. Il désirait vivre de telle façon que toute personne puisse le considérer comme son frère. Voilà un beau programme pour chacun. Nous pouvons aussi demander l'intercession de nos bienheureux. Pendant la décennie noire, nos frères de Tibhirine commençaient à faire fraternité dans leur cœur et leur prière. Les gens des groupes armés, ils les appelaient « nos frères de la montagne », ceux des forces militaires, de police ou de sécurité, ils les appelaient « nos frères de la plaine ». Comment nommons-nous, dans nos prières, dans nos échanges ceux qui nous ont fait du mal ?

Pour ne pas en rester à une injonction morale, il nous faut aussi fonder cette orientation pastorale dans toute sa profondeur théologique et spirituelle. Tous les humains, tous, nous avons une origine commune. Nous sommes tous « de-Dieu ». Ainsi nous sommes tous fils et filles bien aimés du même Père. Il n'est pas nécessaire de le confesser pour que cela soit. Cela est. Saint Paul nous le dit dans un élan d'émerveillement, dans l'épître aux Éphésiens : « C'est ainsi qu'il nous a élus en lui, dès avant la fondation du monde, pour être saints et immaculés en sa présence dans l'amour, déterminant d'avance que nous serions pour Lui des fils adoptifs par Jésus-Christ » (Ep 1, 4-5). Ainsi est fondée, assurée, la filiation, la dignité filiale de tous. Et la grâce nous est donnée pour la vivre. Toutes les différences viendront comme autant d'occasions de nous accueillir chacun dans notre beauté propre.

Saint Paul dit encore que « le Christ est l'aîné d'une multitude de frères » (Rm 8, 29). Par son Incarnation, il entre en communion avec tout homme. Le bienheureux Christian de Chergé a eu cette heureuse formule : « Et le Verbe s'est fait frère ». L'humanité fraternelle accomplie par le mystère pascal est déjà incluse dans la Trinité sainte. Jésus nous l'a dit : « quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes » (Jn 12, 32). Nous retrouvons encore la vocation de l'Église. Elle est servante de la mission de Dieu, le premier missionnaire. Servante du mouvement, de l'élan d'Amour de Dieu pour le monde, elle est sacrement de la fraternité universelle de tous les hommes. Notre Église est catholique, universelle. Nous avons la joie de le vivre dans notre Église si diverse de cultures, de langues, de nationalités... Nos Eucharisties ne sont pas l'Eucharistie si elles ne dilatent pas, déjà, dans l'Espérance, nos cœurs jusqu'aux extrémités de la terre et jusqu'à la fin des temps. Nos Eucharisties nous immergent dans la vie divine en recherche de communion avec tous. Nos messes sont des messes sur le monde et d'abord pour nous sur l'Algérie.

Comme la communion des saints, la fraternité, il nous faut d'abord la contempler, la prier, dans la louange et l'intercession. Car elle est donnée. C'est un fait. Elle est accomplie dans le Christ. Elle est aussi à accomplir et pour cela le Christ a besoin de nous. Comme dans une famille, je reçois mes frères et sœurs et il me reste à faire fraternité avec

eux. Pour nous, la pierre de touche de notre fraternité entre disciples de Jésus sera notre désir de faire fraternité avec tous et d'abord pour nous avec nos frères et sœurs algériens musulmans.

### 3) À l'école des événements

Deux événements contemporains font œuvre de fraternité. Ils stimulent notre route. Le Hirak (e) et le [Document sur la fraternité](https://www.la-croix.com/Urbi-et-Orbi/Documentation-catholique/Eglise-dans-le-Monde/Le-pape-Francois-limam-dAl-Azhar-Ahmed-Tayeb-signent-document-historique-fraternite-2019-02-05-1201000330) (<https://www.la-croix.com/Urbi-et-Orbi/Documentation-catholique/Eglise-dans-le-Monde/Le-pape-Francois-limam-dAl-Azhar-Ahmed-Tayeb-signent-document-historique-fraternite-2019-02-05-1201000330>).

Mais rappelons d'abord notre joie que l'Algérie, à travers l'engagement et les efforts d'Algériens musulmans, soit à l'origine de l'instauration de la Journée internationale du vivre-ensemble en paix qui a été adoptée par l'Onu, à l'unanimité de ses membres, le 8 décembre 2017, journée de fête mariale (3). Nous espérons que cette journée aidera chaque année à des initiatives heureuses de rencontres et d'échanges. Notre Église continuera d'y prendre part.

L'événement du Hirak (le Mouvement) est aussi une belle étape dans la marche du pays sur son chemin vers plus de fraternité. Il nous est possible de discerner l'œuvre de l'Esprit dans ce mouvement que vit le pays. La volonté de paix et l'attention à n'utiliser que des moyens pacifiques pour aider au changement est un signe du travail de Dieu dans les cœurs et les consciences. Nous pouvons lire souvent sur les pancartes durant les marches : *Khawa, Khawa*, frères, frères, ajoutés à *silmya, silmya*, pacifiquement, pacifiquement. Notre Église citoyenne, au service de la société algérienne, est dedans et avec son peuple dans sa marche vers plus de justice et de fraternité entre tous.

C'est dans ce contexte que nous pouvons lire et relire le document d'Abu Dhabi [La Fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune](https://www.la-croix.com/Urbi-et-Orbi/Documentation-catholique/Eglise-dans-le-Monde/Le-pape-Francois-limam-dAl-Azhar-Ahmed-Tayeb-signent-document-historique-fraternite-2019-02-05-1201000330) (<https://www.la-croix.com/Urbi-et-Orbi/Documentation-catholique/Eglise-dans-le-Monde/Le-pape-Francois-limam-dAl-Azhar-Ahmed-Tayeb-signent-document-historique-fraternite-2019-02-05-1201000330>). Le document a été signé par le pape François et le cheikh Ahmad El-Tayyeb, grand imam de l'Université El-Azhar du Caire. Il fonde explicitement la fraternité avec nos frères et sœurs musulmans dans notre commune foi en Dieu. L'introduction à ce texte historique commence ainsi : « La foi amène le croyant à voir dans l'autre un frère à soutenir et à aimer. De la foi en Dieu, qui a créé l'univers, les créatures et tous les êtres humains – égaux par sa miséricorde –, le croyant est appelé à exprimer cette fraternité humaine, en sauvegardant la création et tout l'univers et en soutenant chaque personne, spécialement celles qui sont le plus dans le besoin et les plus pauvres ».

Et voici le début du texte : « [Au nom de Dieu qui a créé tous les êtres humains égaux en droits, en devoirs et en dignité, et les a appelés à coexister comme des frères entre eux, pour peupler la terre et y répandre les valeurs du bien, de la charité et de la paix](https://www.la-croix.com/Urbi-et-Orbi/Documentation-catholique/Eglise-dans-le-Monde/Le-pape-Francois-limam-dAl-Azhar-Ahmed-Tayeb-signent-document-historique-fraternite-2019-02-05-1201000330) (<https://www.la-croix.com/Urbi-et-Orbi/Documentation-catholique/Eglise-dans-le-Monde/Le-pape-Francois-limam-dAl-Azhar-Ahmed-Tayeb-signent-document-historique-fraternite-2019-02-05-1201000330>) ». Il est bien question dans ce texte de foi et non de croyance en telle ou telle affirmation dogmatique. La foi nous ouvre au mystère singulier de l'autre. J'ai déjà rappelé que sur l'icône de la béatification de nos 19 bienheureux, il y a un vingtième bienheureux, invité par l'Esprit Saint.

Mohamed, ami de Mgr Pierre Claverie, a témoigné de sa foi en Dieu et de sa confiance en l'autre et tout spécialement envers cet homme, Pierre qu'il aimait fréquenter et auquel il aimait rendre service, jusqu'au risque de sa vie.

Peut-être sera-t-il donné à quelques-uns d'entre nous de lire ce document d'Abu Dhabi avec des amis musulmans. Il peut être une bonne occasion d'échanges fraternels. Douze intellectuels musulmans du monde entier ont déjà exprimé leur adhésion à ce texte. Ils saluent « ce nouveau pas dans le dialogue islamo-chrétien qui progresse » et proposent certains éléments à approfondir selon eux. « Fraternité, miséricorde et spiritualité, écrivent-ils, ne devraient pas être comprises ou pratiquées de façon excessivement sentimentale ou émotionnelle... Il s'agit simplement de ne pas oublier leur but essentiel : faire fondre la dureté du cœur devant la révélation des niveaux les plus profonds et les plus élevés de l'unité en Dieu » (4).

#### 4) *Devenir plus humain*

Pour avancer sur le chemin de la fraternité, il nous faut continuer notre engagement dans le dialogue de la vie de tous les jours. Il est le premier niveau et le plus important du dialogue interreligieux. Une des grâces qu'il nous est donné de vivre dans la rencontre des autres est la croissance en humanité. Faire fraternité nous fait devenir plus humains. « Quand l'homme devient humain, le visage de Dieu apparaît ». C'est le chemin des béatitudes. Les béatitudes n'invitent pas à une attitude religieuse, mais à ouvrir notre humanité à l'accueil de l'humanité de l'autre. Chacun pourrait, durant cette année, choisir la béatitude qui l'attire le plus, au fond de lui-même, et voir ce que l'Esprit lui inspire pour grandir sur ce chemin de vie. Vous connaissez peut-être cette invitation que faisait la Petite sœur Madeleine, la fondatrice en Algérie, il y a quatre-vingts ans, à Touggourt, des Petites sœurs de Jésus, à ses sœurs : « Soyez humaines avant d'être religieuses » leur disait-elle. Devenons plus humains, c'est le chemin le plus sûr pour devenir plus à l'image du Christ.

Ne nous y trompons pas, il y a un combat intérieur à mener. Gandhi disait : « Les seuls démons de ce monde sont ceux qui grouillent dans le fond de notre cœur ». Nous pourrions cette année vivre le sacrement de la réconciliation en nous posant à chaque fois la question : qu'est-ce qui durant cette semaine, ce mois, a pu, dans ma vie, blesser la relation fraternelle ? Nous pouvons vivre nos temps forts spirituels, faire révision de vie, autour de cette question. Plus simplement, chaque soir je peux répondre à la question que Dieu nous pose au début de la Bible : « Qu'as-tu fait de ton frère ? » (Gn 4, 10). Comment ne pas nous souvenir de ce soir du 24 décembre 1993 quand nos frères de Tibhirine ont reçu la visite d'un groupe armé, avec à sa tête Sayah Attiyah, celui-là même dont on avait appris qu'il était à l'origine de l'assassinat de nos douze frères croates. Le groupe a demandé à voir le « pape » du groupe. Frère Christian est arrivé. À sa demande le groupe est sorti en dehors du monastère pour ne pas rester en armes dans le monastère. Puis Frère Christian raconte : « Quand je me suis trouvé en tête à tête avec le meurtrier des douze Croates... nous avons été visage en face de visage. Il a présenté ses trois exigences et par trois fois j'ai pu dire non ou "pas comme cela". Il a bien dit : "vous n'avez pas le choix". J'ai dit : "Si j'ai le choix". Non seulement parce que j'étais le gardien de mes frères, mais en

fait aussi parce que j'étais le gardien de ce frère qui était là en face de moi et qui devait pouvoir découvrir en lui autre chose que ce qu'il était devenu. Et c'est un peu cela qui s'est révélé, dans la mesure où il a cédé, ou il a fait effort de comprendre » (5). Sommes-nous gardiens aussi de ceux qui nous rejettent ? Oui. Nous l'avons évoqué à propos des enfants du pays. Mais je pense aussi à vous étudiants subsahariens et à vous aussi qui êtes dans les prisons du pays. Chers frères et sœurs bienheureux, aidez-nous sur le chemin du désarmement du cœur ! Aidez-nous à dire votre prière : « Désarme-moi, désarme-nous, désarmes-les ».

Sur ce chemin, n'ayons pas peur de notre faiblesse, de nos faiblesses, de notre vulnérabilité. C'est notre trésor. Permettez que je cite à ce sujet Jean Vanier, le fondateur de l'Arche. Il n'emploie pas le mot vulnérabilité, mais le mot « faiblesse ». Il dit que la faiblesse est le lieu privilégié de l'amour et de la communion, le lieu privilégié où Dieu réside. Comment explique-t-il cela, lui qui l'a appris auprès des personnes qui vivent un grand handicap ? Voici ce qu'il dit : « La communion est très différente de la générosité. La générosité consiste à semer des semences de bonté, à faire du bien aux autres. Le généreux est fort. Il fait mais ne se laisse pas toucher. Quand on rentre en communion, qu'on crée des liens, on devient vulnérable, on laisse tomber les murs qui empêchent la rencontre avec nous-mêmes, avec l'autre, avec Dieu. L'important n'est plus d'aboutir, l'important d'être ensemble, de prendre sa joie dans l'autre, d'avoir le souci de la personne de l'autre, de vivre ce va-et-vient de l'amour qui peut jaillir en célébration et en sourire ou s'approfondir en compassion et en larmes. C'est le cœur de l'Évangile ». C'est le chemin de l'humain et c'est jusque-là que doit advenir la fraternité. Sur ce chemin les personnes plus fragiles, plus vulnérables, les pauvres, sont nos maîtres. « Le plus grand parmi vous sera votre serviteur, nous dit Jésus ». Or le plus grand, c'est le plus petit, le plus humble.

La consultation diocésaine a bien mis en valeur comment la fraternité concerne toutes nos relations et toutes nos activités. Elle nous rend attentifs aux membres les plus souffrants de la société, sans oublier les plus proches de nos familles, de nos communautés : les malades, les prisonniers, les migrants, les handicapés, les personnes âgées... Y aurait-il quelque chose de neuf que nous pourrions entreprendre cette année pour les membres plus vulnérables dont la vie nous rend proches ? Outre le plan plus personnel, nous pouvons renforcer les structures qui aident à cela : Caritas, Rencontre et Développement, Conférences Saint-Vincent-de-Paul etc. ou en inventer d'autres. Les Mariapolis de nos frères et sœurs Focolari sont une belle école d'unité, comme les Écoles de la différence. Choisissons le groupe, la structure qui nous aidera à mieux nous engager pour une vie plus solidaire, parce que plus fraternelle. La charité est inventive à l'infini, aimait répéter Saint Vincent de Paul.

### **III - La Jeunesse. Aider les jeunes à chercher et trouver le sens et l'orientation de leur vie**

1) *Un nouveau regard*

Comme pour les orientations précédentes, présenter celle-ci à la troisième place n'indique en rien une moindre importance. La jeunesse est une priorité première, comme les deux autres. J'invite à accueillir cette priorité comme un appel à un nouveau regard sur les jeunes, les enfants et les jeunes de nos familles, de nos communautés, de nos activités. J'évoque d'abord les jeunes du pays, car le Hirak nous impose de lui-même ce nouveau regard. Quand j'évoque le Hirak, je ne parle pas en homme politique, mais en pasteur, soucieux de tous ses enfants, sans faire de distinction. Le Hirak nous montre une belle jeunesse, d'une grande maturité qui retrouve confiance en son pays pour y apporter ses dons, ses qualités, y fonder une famille. Cet esprit peut susciter un renouvellement de nos activités au service des jeunes.

Le Saint-Père répondait un jour à la question suivante : « Comment convaincre les jeunes qu'ils peuvent trouver sur leur route des hommes qui vivent selon vos principes ? » Le pape a répondu : « Grâce aux jeunes. Parce qu'un jeune a quelque chose d'un prophète et il faut qu'il en prenne conscience. Il a les ailes d'un prophète, l'attitude d'un prophète, la capacité à prophétiser, à dire, mais aussi à faire. Un prophète d'aujourd'hui a certes la capacité de condamner, mais il a surtout celle d'offrir une perspective... » (*Dieu est jeune*. Page 35). Le Hirak nous montre ici, en ce moment même, la vérité de ces paroles du pape.

## 2) *Au service de la vocation de chacun*

Peut-être pourrions-nous être attentifs, cette année plus spécialement, à l'aspect vocationnel de chacun, depuis le jardin d'enfants jusqu'à l'université. Soyons attentifs au regard qui donne confiance. La catéchèse n'est pas seulement un enseignement de vérités à croire, mais un éveil au croire qui est déjà là dans le cœur de l'enfant. Les enfants sont mystiques. Ils sont souvent de bons philosophes et de bons théologiens. Écoutons-les dans leurs questions et aussi dans leurs réponses. Laissons nos réponses ouvertes, donnons des balises, des repères. Rappelons-nous que dans tous nos lieux d'éducation, de formation, nous sommes serviteurs, parfois éveilleurs, de la vocation de chacun. Dans nos centres éducatifs, nos bibliothèques, continuons de favoriser le climat humain et relationnel qui aide chacun, chacune, à croire et à développer ses aspirations, ses dons, ses capacités personnelles. Cela seul rend heureux et est utile aux autres.

Dans son Exhortation apostolique *Christus vivit*, adressée aux jeunes, le Saint-Père nous rappelle que « Jésus est l'éternel jeune et veut nous faire don d'un cœur toujours jeune ». Le Saint-Père compte sur la sainteté des jeunes pour dit-il aider l'Église « à relancer son ardeur spirituelle et sa vigueur apostolique ». Il ajoute : « Le baume de la sainteté engendrée par la bonté de la vie de tant de jeunes peut soigner les blessures de l'Église et du monde, en nous ramenant à la plénitude de l'amour... Les jeunes saints nous poussent à revenir à notre premier amour (<https://www.la-croix.com/Urbi-et-Orbi/Documentation-catholique/Actes-du-pape/Chapitre-2-Jesus-Christ-toujours-jeune-2019-04-02-1201012974>) (cf. Ap, 2, 4) » (6). Puis le Saint-Père évoque la vie de quelques jeunes saints des différents continents. Et si nous lisions ou relisions la vie de l'un, l'une, ou l'autre ? Je n'en cite que trois parmi ceux évoqués par le pape (<https://www.la-croix.com/Urbi-et-Orbi/Documentation-catholique/Actes-du-pape/Chapitre-2-Jesus-Christ-toujours-jeune-2019-04-02-1201012974>) : le bienheureux André Phû Yên, jeune vietnamien du

XVII<sup>e</sup> siècle, le bienheureux Ceferino Namuncura, argentin, séminariste, mort en 1905 et le bienheureux Isidore Bakanja, jeune laïc du Congo mort en 1909 en pardonnant à son bourreau (7).

Durant ce mois missionnaire notre Église d'Algérie propose, chaque jour, des saints et des bienheureux à notre méditation et à notre prière (8).

Je pense ici à vous, étudiants sub-sahariens, jeunes parmi d'autres jeunes. Votre présence pour un temps dans l'Église d'Algérie est une grâce. Vous êtes disciples de Jésus et vous portez témoignage de votre foi, au milieu de vos collègues de l'Université et des Instituts. Dans ces lieux, vous êtes la présence de l'Église. L'aumônerie et les rencontres entre vous sont importantes pour grandir comme témoins dans la prière, les rencontres, l'entraide. Nous savons que c'est parfois difficile surtout dans les débuts de votre séjour à cause notamment d'attitudes racistes dont vous êtes l'objet. Ne vous découragez pas. Ce que j'ai exposé sur le dialogue aux chrétiens algériens vous concerne, comme cela nous concerne tous. Faire fraternité n'est pas facile. Il n'y a pas de combat de la bonté sans souffrance. Écoutez le témoignage de quelques-uns de vos anciens (9). Beaucoup se sont faits des amis parmi leurs collègues. Il est heureux que des jeunes musulmans puissent rencontrer de jeunes chrétiens. L'inverse aussi est vrai. Le reste appartient au travail de l'Esprit Saint, comme la rencontre elle-même est le travail de l'Esprit.

Beaucoup de Congrégations religieuses portent un charisme concernant la formation. Dans les paroisses, comme chez les louveteaux, les jeannettes, les scouts, des jeunes rencontrent des aîné(e)s, comme chefs et cheftaines sur lesquels s'appuyer pour se préparer à faire des choix qui orienteront leur vie. Dans nos bibliothèques, au Ciara, dans les centres de soutien scolaire, les centres pour enfants, une pédagogie de la personne humaine est mise en œuvre. Nous souhaiterions faire davantage. Ainsi, dans l'année ou les années qui viennent nous envisageons d'ouvrir l'un ou l'autre établissement d'enseignement en commençant par une classe. Il y a beaucoup d'attentes et de demandes dans ce sens. Il nous faut étudier les possibilités offertes par le pays, comme celles de nos capacités à répondre à cet appel. Portons cela ensemble dans la prière.

#### **IV - La formation. Quelle spiritualité, quelle théologie pour accompagner la mission de notre Église ?**

La mise en œuvre des orientations pastorales évoquées requiert de notre part une importante formation dans des domaines que je vais seulement évoquer.

##### *1) Apprendre la langue et la culture*

Les efforts linguistiques, d'apprentissage des langues arabe et tamazight (avec pour certains nouveaux arrivants la langue française), d'apprentissage de la culture algérienne, de l'histoire de l'Algérie sont importantes. La rencontre, l'écoute, l'accueil de l'autre, des autres, invite à apprendre leur langue, leur culture, leur histoire. Le Centre des Glycines joue un rôle important pour aider à notre formation, mais d'autres initiatives existent ou peuvent être prises.

##### *2) Une théologie au service de la mission qui nous est confiée*

Permettez que je m'arrête davantage à l'importance de la formation dans les domaines théologique et spirituel. Le Centre des Glycines et la Maison de Ben Smen ont un rôle important à développer. Comment comprendre la mission dans le contexte pluri-religieux de notre monde et de notre pays et dans la situation de notre Église présente dans un pays musulman ? Non seulement nous ne sommes plus dans un contexte de guerre de religions, mais nous sommes dans un contexte de rencontre fraternelle des croyants et de rencontre respectueuse des religions, comme en témoigne *Le Document sur la fraternité* qui devient pour nous une référence. Que nous dit l'Esprit Saint dans ce contexte-là ? Il nous faut nous former d'abord à l'école des spirituels qui ont écrit sur leur aventure avec Dieu dans un tel contexte de rencontre de la religion de l'autre. Depuis la rencontre de saint François d'Assise avec le Sultan El-Kamil à Damiette durant les croisades, d'autres témoins de l'Évangile peuvent éclairer notre route d'aujourd'hui : Matteo Ricci en Chine, Jules Montchanin, Henri Le Saux, et le père Ceyrac en Inde, entre autres, ont partagé leur vie de témoin de l'Évangile dans la rencontre des religions et des cultures asiatiques. J'ai déjà évoqué le livre de Jean-Mohamed Abdeljalil, suite aux voies ouvertes par Louis Massignon et d'autres. Certains de nos 19 bienheureux ont aussi écrit sur leur aventure spirituelle de la rencontre de leurs frères et sœurs musulmans. Parmi eux, tout spécialement Christian de Chergé et Mgr Pierre Claverie (les écrits spirituels de nos bienheureux sont aussi des perles). La vie des saints est une bonne école de formation pour tous. Nous n'avons pas tous à devenir des théologiens. Mais nous avons tous besoin de grandir dans une foi paisible et assurée.

La théologie est toujours en recherche d'une expression plus juste de la centralité du mystère du Christ pour le salut du monde dans le contexte d'un monde, de fait, pluri-religieux. La rencontre de nos frères et sœurs musulmans ne nous ouvre-t-elle pas à un Christ plus grand que celui que nous croyons connaître, ou à un Christ présent, déjà là où nous ne le savons pas ? Plus précisément, comment mieux comprendre la place du Christ dans la rencontre de l'islam et des musulmans à la suite de la déclaration *Nostra aetate* de Vatican II, mais également à la suite de la Rencontre d'Assise (<https://www.la-croix.com/Urbi-et-Orbi/Dossiers/Lesprit-dAssise-discours-papes-temoignages-participants-2016-09-20-1200790395>) et autres voyages du Saint-Père où il a rencontré des autorités musulmanes (10).

Il est bon de se rappeler souvent que la mission est d'abord celle de Dieu. Dieu est le premier missionnaire, car il est Amour en acte de se donner. L'Amour se révèle en se donnant. Nous ne le connaissons qu'à la mesure de notre accueil. L'Église est la servante de cette mission de Dieu et de son Esprit d'amour, mission qui la dépasse totalement. Ainsi le mot mission concerne donc d'abord la *missio Dei*, la mission de Dieu, qui est la venue de son Règne. Nous le prions si souvent : « Que ton Règne vienne ». « La mission n'est rien d'autre, elle n'est rien de moins que la manifestation du dessein de Dieu, son épiphanie, sa réalisation dans le monde et dans l'histoire, dit le concile Vatican II » (*Ad gentes*). Le centre de la mission de Dieu est bien l'envoi du Fils et l'œuvre de l'Esprit. L'Église est et sera toujours servante de cette mission, servante du don que Dieu fait de sa vie, de son amour, au monde, à tous les hommes. Ainsi la mission est moins un message à transmettre qu'une participation au mouvement de l'amour de Dieu pour le monde. Ce

mouvement d'amour est l'Esprit Saint répandu sur le monde comme nous le fêtons à la Pentecôte. Notre Église n'a pas fini de continuer d'apprendre à aimer et à aimer de l'amour dont elle est aimée. Il ne m'appartient pas de développer cela ici, mais je l'évoque pour nous inviter à nous former. Nous avons besoin d'une théologie de l'Esprit Saint, du Souffle de Pentecôte qui souffle où il veut et nous surprend sans cesse. L'Église en est l'humble servante. Nous avons besoin de grandir dans une réflexion qui corresponde à notre prière, notre liturgie, notre vie de tous les jours. Le père Christian Salenson dans sa retraite aux prêtres à Tibhirine, en juin 2019, nous a aidés à réfléchir à la théologie et à la vie spirituelle qui s'est exprimée lors de la célébration de nos 19 bienheureux à Oran le 8 décembre (<http://www.la-croix.com/Urbi-et-Orbi/Dossiers/Beatification-19-martyrs-dAlgerie-2018-11-30-1200986574>). Ceci est à poursuivre, car la liturgie est une école théologique.

Ce que j'ai essayé d'exprimer au sujet du dialogue de salut à partir de la vie et de la prière de nos frères et sœurs, enfants du pays, invite à continuer notre formation théologique et spirituelle concernant la relation avec les musulmans. Il importe de bien comprendre ce que dit le concile Vatican II à ce sujet. La réflexion théologique continue à ce sujet.

Inutile d'insister sur l'importance pour tous de se former à une bonne connaissance de l'islam, sa théologie, son histoire, y compris dans les nombreuses recherches actuelles.

### *3) Comment comprendre l'expression : « une sage volonté divine » ?*

Au sujet de la relation avec l'islam et les musulmans, je me suis exprimé dans ma lettre pastorale aux diocésains de Constantine et d'Hippone à Noël 2012. J'essayais d'y rendre compte de notre regard bienveillant sur les musulmans dont beaucoup nous donnent un beau témoignage de foi et de charité et de notre difficulté à situer l'islam dans l'histoire du salut. Je ne reprends pas cela ici (11).

Permettez que j'apporte simplement des éléments d'éclairage, même si cela suscite de nouvelles questions, sur une expression du Document sur « La fraternité humaine », déjà évoquée, qui peut faire difficulté : « Le pluralisme et les diversités de religion, de couleur, de sexe, de race et de langue sont une sage volonté divine, par laquelle Dieu a créé les êtres humains ». Je m'exprime à ce sujet dans un souci pastoral et j'invite les théologiens à expliciter comment l'affirmation de ce pluralisme ne relativise en rien la centralité du Mystère du Christ dans l'histoire du salut (12). Comment comprendre que la diversité des religions est « une sage volonté divine » ? Pour cela, il faut s'approcher du mystère de la providence divine qui est un autre nom pour dire la volonté de Dieu. La providence divine qui est l'amour même de Dieu, la bienveillance même de Dieu, est toujours à l'œuvre dans les cœurs, dans les événements, dans l'histoire. La volonté de Dieu, l'action de Dieu, la providence, la grâce, sont une seule et même réalité qui dit le vouloir d'amour de Dieu en acte, qui veut le salut de toutes ses créatures. Le seul vouloir de Dieu est un vouloir d'amour. Dieu ne veut pas le péché, il ne veut pas le mal. Il en est la première victime pour nous en sauver. Mais son amour est toujours à l'œuvre pour que les conséquences du péché, ses suites, concourent au bien, au salut de ses enfants, y compris celui de ceux qui ont fait le mal et ont commis ces péchés.

Pour aider à comprendre cela, je fais d'abord un détour par le pluralisme actuel des confessions chrétiennes. Il y a eu du péché à l'origine des divisions entre chrétiens. Toutes les Églises sont concernées et donc la nôtre. Mais comment douter que l'amour de Dieu est à l'œuvre aujourd'hui dans le cœur des croyants des différentes confessions chrétiennes et qu'il est à l'œuvre dans chaque confession pour la part de vérité de foi qu'elle contient ? L'unité ne sera pas d'abord la réintégration de tous dans la même Église, mais elle sera pour longtemps une confession plurielle de l'unique foi dans le mystère du Christ. Cette pluralité actuelle est une très forte invitation à la conversion des Églises et c'est bien ce qu'elle produit. Comment avancer vers une confession et une célébration de l'unité des Églises qui réponde au vœu de la prière de Jésus : « Qu'ils soient un, comme nous sommes un » (Jn 17, 22) ? L'Esprit Saint est à l'œuvre dans les fidèles et dans les Églises pour conduire à cette unité.

En ce qui concerne le pluralisme des religions, il s'agit bien sûr d'une toute autre pluralité. Elle touche le cœur de la foi, le mystère du Christ. À l'origine des religions, il y a le travail de la grâce et il y a aussi du péché. Notre Église elle-même n'est pas sans péché tout au long de son histoire.

À propos de nos frères juifs, il est bon de rappeler l'éclairage de saint Paul. Au nom de leur sens de la transcendance, les grands prêtres du temple de Jérusalem n'ont pu accueillir « la Bonne Nouvelle de la Grâce » (Ac 20, 24) apportée par Jésus. Saint Paul lui-même a reconnu que son zèle concernant la foi de ses pères, jusqu'au moment de sa conversion, l'aveuglait. Saint Paul parle de « l'endurcissement d'une partie d'Israël » (Rm 11, 25). Dieu n'a pas voulu cet endurcissement. Mais saint Paul annonce que de cet « endurcissement », Dieu en a fait une grâce pour que le salut puisse finalement atteindre tous les hommes, pour la pleine réalisation de son dessein. Ainsi son vouloir d'amour fait en sorte que même les conséquences du péché tournent au bien en vue du salut de tous. Nous lisons dans la déclaration *Nostra aetate* : « Au témoignage de l'Écriture Sainte, Jérusalem n'a pas reconnu le temps où elle fut visitée ; les juifs, en grande partie, n'acceptèrent pas l'Évangile, et même nombreux furent ceux qui s'opposèrent à sa diffusion. Néanmoins, selon l'Apôtre, les juifs restent encore, à cause de leurs pères, très chers à Dieu, dont les dons et l'appel sont sans repentance (...) Du fait d'un si grand patrimoine spirituel, commun aux chrétiens et aux juifs, le Concile veut encourager et recommander entre eux la connaissance et l'estime mutuelles, qui naîtront surtout d'études bibliques et théologiques, ainsi que d'un dialogue fraternel... ». Ainsi nos frères juifs continuent de porter l'annonce de la promesse faite à Abraham et au peuple juif. Dieu ne retire pas ses dons.

Dans l'histoire de la révélation de Dieu à Abraham et à sa descendance, après l'événement de la mort et de la résurrection du Christ, à côté de nos frères juifs, nous rencontrons nos frères musulmans. Dans l'expression de leur foi, nous trouvons une continuité avec bien des éléments de l'Ancien Testament, même s'ils sont interprétés différemment. Nous trouvons aussi certains éléments du Nouveau Testament dont l'évocation de Jésus, et la place de Marie. En rencontrant la foi de bien des musulmans, nous pouvons alors comprendre qu'à travers les éléments de vérité et de sainteté qui sont présents dans la confession de foi musulmane, Dieu dans son vouloir

d'amour les guide par sa grâce, « sa sage volonté », et les fait participer à la venue de son Règne. Nous pouvons ainsi comprendre ce qui est dit sur la relation avec les musulmans dans la déclaration *Nostra Aetate*: « L'Église regarde avec estime les musulmans qui adorent le Dieu un, vivant et subsistant, miséricordieux et tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, qui a parlé aux hommes. Ils cherchent à se soumettre de toute leur âme aux décrets de Dieu... ». Il faut y joindre cette autre affirmation centrale de Vatican II : « Associé au mystère pascal, devenant conforme au Christ (...) le chrétien va au-devant de la résurrection. Cela ne vaut pas seulement pour ceux qui croient au Christ, mais bien pour tout homme de bonne volonté, dans le cœur duquel, invisiblement agit la grâce. En effet, puisque le Christ est mort pour tous et que la vocation dernière de l'homme est réellement unique, à savoir divine, nous devons tenir que l'Esprit Saint offre à tous, d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associés au mystère pascal » (13). Nous avons rappelé que le même Concile affirme que l'Église « ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans les religions ». Nous sommes témoins que l'Esprit Saint travaille dans le cœur de musulmans qui adorent Dieu et cherchent à se soumettre à sa volonté. Le bienheureux Charles de Foucauld et plus récemment l'écrivain Eric-Emmanuel Schmitt se sont tournés à nouveau vers Dieu en voyant prier des musulmans. Laissons-nous surprendre par le travail de la providence divine qui ne laisse personne en dehors de son vouloir d'amour.

J'ai conscience d'effleurer à peine un sujet vaste, délicat, mais qui est essentiel pour la vie de notre Église. C'est une invitation au discernement permanent de ce Vouloir d'amour de notre Dieu dans nos vies et aussi dans les événements et dans l'histoire. Le Saint-Père dans son Exhortation *Gaudete et exsultate* (<https://www.la-croix.com/Urbi-et-Orbi/Documentation-catholique/Actes-du-pape/Gaudete-exsultate-exhortation-apostolique-lappel-saintete-monde-actuel-2018-04-09-1200930230>) (f) nous disait que le saint est celui qui sait voir la sainteté de son « frère de la porte d'à côté ». J'ai abordé le sujet de façon très brève simplement pour nous mettre en désir de poursuivre la réflexion afin de mieux comprendre ce que nous vivons tous les jours pour mieux le vivre précisément. De même la réflexion doit nous aider à discerner et comprendre pour bien l'accepter et l'accompagner ce que Dieu veut dire à notre Église lorsqu'il lui envoie des enfants venus de la tradition musulmane et les appelle à porter son nom au milieu de leurs frères et sœurs. Nous ne sommes pas propriétaires, mais servants du travail de la grâce. Notre-Dame d'Afrique est un lieu de grâce pour tous. Marie est source de grâce pour les musulmans qui aiment l'invoquer, selon leur tradition. Mais aussi combien de chrétiens algériens ont été conduits à Jésus par Marie et parfois lors d'un passage à la basilique Notre-Dame d'Afrique. Oui l'Esprit souffle où il veut.

## **V - La communication. Les moyens de communion un défi et une chance**

Nous aimons recevoir des nouvelles. Nous aimons avoir des informations sur ce qui se vit dans notre Église, sur la vie des uns et des autres. Nous aimons aussi partager cela avec d'autres. Nous sommes souvent interrogés sur la vie de notre Église, sur sa mission. Le signe tracé dans le ciel d'Oran lors de la béatification de nos 19 bienheureux

nous invite à faire connaître le message de leur vie. Ils ne nous appartiennent plus. La communication et ses moyens sont une chance pour le témoignage de notre Église.

Avoir fait de la communication une priorité pastorale montre nos attentes et notre désir de mieux y répondre. Cette priorité est au service de la mise en œuvre des autres priorités déjà évoquées. Nous pouvons nous interroger. Nos moyens de communication servent-ils la fraternité ? Sont-ils des lieux de témoignage ? Des lieux de rencontre ? Favorisent-ils le dialogue entre nous et avec nos frères et sœurs musulmans ? Aident-ils à notre formation ? Ont-ils un parfum évangélique ? Quelle image donnent-ils de notre Église ? À l'heure des moyens de communication numériques, devenons-nous plus proches les uns des autres ? Devenons-nous plus fraternels ? Il y a certainement un bon usage à faire de tous ces moyens de communication modernes. Quel usage en faisons-nous ?

« Depuis l'avènement d'internet, l'Église a toujours cherché à en promouvoir l'utilisation au service de la rencontre entre les personnes et de la solidarité entre tous », affirme ainsi le pape François (<https://www.la-croix.com/Urbi-et-Orbi/Documentation-catholique/Actes-du-pape/Le-pape-Francois-plaide-communication-numerique-piege-pas-libere-2019-01-24-1200997793>). Comme son nom l'indique, Internet est un réseau qui met en relation. Chrétiens nous sommes appelés à en faire un outil qui fait grandir la communion. Un réseau qui n'est pas fait pour enfermer, mais pour libérer, pour prendre soin de la communion entre des personnes libres. L'Église est une communion de personnes rassemblées par le Christ vivant.

Durant cette année, réexaminons nos moyens de communication et faisons un bilan pour avancer dans la bonne utilisation de ces moyens. Examinons aussi la manière dont nous utilisons personnellement ces moyens. Nous font-ils grandir en liberté, en fraternité, en humanité ?

Le site de l'Église d'Algérie (<https://eglise-catholique-algerie.org/>) peut être un beau lieu de témoignage. Il est appelé à être signe du regard d'amour de Dieu sur les personnes, les situations, notre monde, à commencer par l'Algérie. Annonce-t-il la bonne nouvelle des béatitudes ?

Notre revue *Rencontres* remplit-elle l'attente que nous avons d'elle de mieux nous connaître et de mieux nous faire connaître ? Chacun se sent-il responsable de la revue ? A-t-il le souci de proposer des articles, des photos ou d'inviter des personnes à écrire un article pour des événements qui nous paraissent importants comme actualité du Royaume déjà là, parmi nous, près de nous ?

Les mêmes questions peuvent se poser pour les newsletters de nos paroisses, institutions, activités diverses. Je rends grâce pour les nombreuses initiatives à ce sujet.

## **Conclusion**

Notre-Dame d'Afrique, priez pour nous et pour les musulmans.

Peut-être que cette invocation à Notre-Dame, écrite sur l'abside de la basilique Notre-Dame d'Afrique, résume tout ce que j'ai voulu vous partager. Témoins-disciples, je nous confie à la prière maternelle de Marie. Qu'elle nous obtienne la grâce de la docilité au Saint-Esprit. Notre

Église est petite, fragile, mais combien assurée dans sa marche, en tenant la main de Marie. Avec Marie nous restons sous la grâce influente de l'Esprit Saint. Que de signes de la Providence nous ont été faits durant ces dernières années. Je les énumère sans les classer ou les hiérarchiser : la proclamation de l'Année internationale du vivre-ensemble en paix, la béatification de Mgr Pierre Claverie et de ses dix-huit compagnons et compagnes dessinant un signe de fraternité dans le ciel algérien, l'inscription de Mohamed sur l'icône de la Béatification, le Document d'Abu Dhabi sur la fraternité, les paroles du Saint-Père à nos Églises du Maghreb à Rabat, la venue de nouveaux disciples et la mise en œuvre du projet Monica qui forme des chrétiens algériens pour devenir agents pastoraux, une rencontre importante de musulmans dans une grande Mariapolis... J'ose y joindre le Hirak en marche... Chacun peut compléter la liste en incluant les événements de nos vies personnelles, de nos familles, de nos paroisses, de nos communautés, de nos diverses activités... Combien de fois nous n'avons reconnu qu'après coup la marque de l'Esprit, mais il était bien là, avant, et pendant.

Si l'invocation à Marie écrite sur la fresque de Notre-Dame d'Afrique mentionne les musulmans, ce n'est pas pour ne pas les oublier, c'est pour bien exprimer que quand nous demandons à Marie de prier pour nous, de ce nous, les musulmans font nécessairement partie. Ils sont inclus quand nous disons « nous ». Ce « nous » est bien le « nous » de notre Église, une Église catholique, parce qu'universelle, mais parce qu'aussi sacrement du déjà-là de la Jérusalem céleste, Église encore invisible d'un Christ souvent encore incognito, dont l'Esprit inonde le monde et d'abord notre peuple d'Algérie.

Témoins-disciples, le Christ nous associe à son œuvre d'amour. Il nous demande si nous voulons bien, avec lui, porter sa Croix qui seule abat les murs de la discorde et de la haine. « N'ayez pas peur, j'ai vaincu le monde et je suis avec vous chaque jour... », murmure Jésus dans nos cœurs. Saint Vierge Marie, notre Mère, priez pour nous et pour les musulmans.

### **Lettre pastorale de Mgr Desfarges, archevêque d'Alger**



TÉLÉCHARGER LE DOCUMENT

(\*) Titre de *La DC*.

(1) Durant la retraite donnée aux prêtres à Tibhirine en juin 2019 par le père Christian Salenson, j'ai reçu comme une lumière nouvelle sur ce que le bienheureux Christian de Chergé appelle « l'invincible Espérance ». Elle ne concerne pas l'avenir, mais le présent, car l'avenir est déjà réalisé par la victoire pascale du Christ. Tout est accompli. Tout est déjà donné. Chaque jour, l'Esprit nous donne d'inventer le présent pour incarner le déjà-là de la communion des saints. Pour approfondir cela je renvoie au livre : *Christian de Chergé, une théologie de l'Espérance*, de Christian Salenson.

(2) Ce concept de dialogue de salut a été mis en valeur par le pape Paul VI dans l'encyclique *Ecclesiam suam*. Il est repris dans un document du Conseil pontifical pour le dialogue intitulé : « *Dialogue et annonce* ». Il y est dit : « La raison fondamentale de l'engagement de l'Église dans le dialogue n'est pas simplement de nature anthropologique ; elle est aussi théologique. Dieu dans un dialogue qui dure au long des âges a offert et

continue d'offrir le salut à l'humanité. En fidélité à l'initiative divine, l'Église se doit donc d'entrer dans un dialogue de salut avec tous. »

*Dialogue et annonce* n. 38.

(3) La journée internationale du vivre-ensemble en paix est l'aboutissement de l'engagement et des efforts du Cheikh Khaled Bentounès et de ses frères de la Tariqa Alâwiyya. L'Algérie a eu l'honneur de présenter le projet à l'Onu.

(4) Vient d'être créé à Abu Dhabi un Comité pour le Document sur la fraternité humaine. Il est institué afin de promouvoir les idéaux de tolérance et de coopération contenus dans le *Document sur la fraternité humaine* (<https://www.la-croix.com/Urbi-et-Orbi/Documentation-catholique/Eglise-dans-le-Monde/Le-pape-Francois-limam-dAl-Azhar-Ahmed-Tayeb-signent-document-historique-fraternite-2019-02-05-1201000330>), pour la paix mondiale et la coexistence, signé par le pape et le grand imam d'El-Azhar en février à Abu Dhabi.

(5) Christian de Chergé, *L'invincible espérance*, p. 309.

(6) Pape François, Exhortation apostolique post-synodale *Christus vivit*, n. 50 (<https://www.la-croix.com/Urbi-et-Orbi/Documentation-catholique/Actes-du-pape/Chapitre-2-Jesus-Christ-toujours-jeune-2019-04-02-1201012974>) ; *DC* 2019, n. 2536, p. 27.

(7) Pape François, Exhortation apostolique post-synodale *Christus vivit*, n. 50-63 (<https://www.la-croix.com/Urbi-et-Orbi/Documentation-catholique/Actes-du-pape/Chapitre-2-Jesus-Christ-toujours-jeune-2019-04-02-1201012974>) ; *DC* 2019, n. 2536, p. 27-28.

(8) cf. *Livret du mois missionnaire extraordinaire*, octobre 2019.

(9) cf. Le livre écrit par trois d'entre vous du diocèse d'Oran qui témoignent de leur chemin humain et spirituel durant le temps de leurs études en Algérie et de l'aide de la communauté chrétienne. *L'Église d'Algérie sur les pas des dix-neuf Bienheureux*.

(10) La rencontre d'Assise a été une grande intuition de saint Jean-Paul II : réunir les religions du monde sur le thème de la paix. Après dix mois de minutieuse préparation, Jean-Paul II recevait à Assise, le 27 octobre 1986, les représentants des grandes traditions religieuses pour une première « Journée mondiale de prière pour la paix ». Ce jour est une date historique dans le dialogue interreligieux.

(11) cf. Lettre pastorale : Une Église dans la mangeoire. Elle est téléchargeable sur le site de l'*Église d'Algérie*.

(12) Mgr Jean-Paul Vesco formule bien cette question dans le bel article qu'il a consacré à « La Déclaration sur la Fraternité humaine : un hymne à l'amitié ». Il cite une réflexion éclairante du père Moingt : « Après avoir mis en garde, écrit Mgr Jean-Paul, contre la tendance à faire de la révélation et du salut un ensemble de moyens que Dieu mettrait en œuvre à distance, sans s'y engager, le Père Moingt poursuit : C'est tout autre chose que manifeste le mystère de l'incarnation et de la croix. Le salut est acte et passion de Dieu, acte de s'abaisser vers l'homme, de se saisir de lui en se laissant prendre par lui, de l'élever à soi pour l'unir à soi et devenir son bien ; ce salut est le nœud de l'histoire, lien de Dieu à l'homme, prédestination de l'homme à Dieu ; il se consomme dans l'événement du Christ, qui est à la dimension de la totalité de l'histoire des hommes en même temps que l'éternité de Dieu (...) Cet événement

est quelque chose qui arrive à Dieu-Trinité tout entier, et non simplement à l'homme Jésus, car il est arrivé que Dieu soit devenu le Père d'un homme, de son Verbe fait chair, et qu'il soit descendu avec lui dans la mort pour l'en retirer et revivifier l'humanité entière par le Souffle du Ressuscité, par l'esprit de l'homme Jésus ».

(13) Concile Vatican II, *Gaudium et Spes*, n. 22.

(a) Pape François, *Discours lors de la rencontre avec les prêtres, les religieux, les consacrés et le Conseil œcuménique des Églises en la cathédrale de Rabat* (<https://www.la-croix.com/Urbi-et-Orbi/Documentation-catholique/Actes-du-pape/Pas-proselytisme-mission-declare-pape-Francois-devant-pretres-consacres-Maroc-2019-04-03-1201013222>) (Maroc), 31 mars 2019 ; *DC* 2019, n. 2535, p. 80-83.

(b) cf. Concile Vatican II, *Dei Verbum*, n. 2.

(d) Pape François, *Discours lors de la rencontre avec les prêtres, les religieux, les consacrés et le Conseil œcuménique des Églises en la cathédrale de Rabat* (<https://www.la-croix.com/Urbi-et-Orbi/Documentation-catholique/Actes-du-pape/Pas-proselytisme-mission-declare-pape-Francois-devant-pretres-consacres-Maroc-2019-04-03-1201013222>) (Maroc), 31 mars 2019 ; *DC* 2019, n. 2535, p. 80-83.

(c) Concile Vatican II, *Nostra Aetate*.

(f) Pape François, Exhortation apostolique *Gaudete et exsultate* (<https://www.la-croix.com/Urbi-et-Orbi/Documentation-catholique/Actes-du-pape/Gaudete-exsultate-exhortation-apostolique-lappel-saintete-monde-actuel-2018-04-09-1200930230>) ; *DC* 2018, n. 2531, p.5-39.

(e) Le Hirak est le mouvement de contestation du peuple algérien depuis février 2019 à l'annonce de la nouvelle candidature du président Bouteflika, mouvement qui demande le renouvellement de la classe politique et du système politique.

Annonce	Ces chaussettes aident des m pieds plus jeunes.  DrSockShop.com
---------	--



>

Algérie (/Monde/Afrique/Algerie-vers-lelection-presidentielle)

Martyrs d'Algérie (/Recherche/Martyrs%20d%27Alg%C3%A9rie)

Desfarges (Mgr Paul) (/Recherche/Desfarges%20%28Mgr%20Paul%29)

## Nous contacter

Service client (/Services/La-Croix/La-Redaction/Contactez-nous-\_NG\_-2011-04-19-565337)

Courrier des lecteurs (/Services/La-Croix/La-Redaction/Contactez-nous-\_NG\_-2011-04-19-565337)

Aide (/Services/Aide/Numerique-La-Croix-mode-emploi-2016-03-08-1200745357)

L'équipe (/Service/Aide/L-equipe-2016-05-19-1200761386)

Espace Presse (<https://www.la-croix.com/Service/Aide/Espace-presse-2019-10-02-1201051432>)

Facebook (<https://www.facebook.com/lacroixjournal/>)

Twitter (<https://twitter.com/LaCroix>)

Flipboard (<https://flipboard.com/@JournalLaCroix>)

## Nos services

Abonnement (/abonnement)

Découvrir LA CROIX numérique (<https://services.la-croix.com/presentation-numerique/>)

Boutique (<https://librairie.la-croix.com/>)

Ebook (<https://ebook.la-croix.com/>)

Faire un don (<https://services.la-croix.com/don/>)

Inscription à la newsletter (/inscription-newsletter)

RSS (<https://services.la-croix.com/rss/>)

## L'écosystème de La Croix

Croire (<https://croire.la-croix.com/>)

La Croix International (<https://international.la-croix.com/>)

La Croix Español (<https://es.la-croix.com/>)

La Croix Africa (<https://africa.la-croix.com/>)

Urbi & Orbi (<https://www.la-croix.com/Urbi-et-Orbi>)

## Nos partenaires



(<https://www.franceinter.fr/>)



(<https://www.finansol.org/>)



(<https://www.franceinfo.fr/>)



(<https://www.franceculture.fr/>)

## Les sites du groupe Bayard

BAYARD BELGIQUE  
([HTTPS://WWW.BAYARDMILAN.BE](https://www.bayardmilan.be))

BAYARD JEUNESSE ([HTTPS://WWW.BAYARD-JEUNESSE.COM/](https://www.bayard-jeunesse.com/))

EDITIONS BAYARD ([HTTPS://WWW.EDITIONS-BAYARD.COM/](https://www.editions-bayard.com/))

GROUPE BAYARD  
([HTTPS://WWW.GROUPEBAYARD.COM/FR](https://www.groupebayard.com/fr))

MILAN PRESSE  
([HTTPS://WWW.MILANPRESSE.COM/](https://www.milanpresse.com/))

LIBRAIRIE BAYARD ([HTTPS://LIBRAIRIE-BAYARD.COM](https://librairie-bayard.com))

LES DOSSIERS DE L'ACTUALITÉ  
([HTTPS://WWW.LESDOSSIERSDELACTUALITE.COM](https://www.lesdossiersdelactualite.com))

NOTRE FAMILLE  
([HTTPS://WWW.NOTREFAMILLE.COM/](https://www.notrefamille.com/))

NOTRE TEMPS ([HTTPS://WWW.NOTRETEMPS.COM/](https://www.notretemps.com/))

PHOSPHORE ([HTTPS://WWW.PHOSPHORE.COM/](https://www.phosphore.com/))

CROIRE.COM ([HTTPS://CROIRE.LA-CROIX.COM/](https://croire.la-croix.com/))

EVEILALAFOI.FR ([HTTP://WWW.EVEILALAFOI.FR](http://www.eveilalafoi.fr))

LE MONDE DE LA BIBLE  
([HTTPS://WWW.MONDEDELABIBLE.COM/](https://www.mondedelabible.com/))

PANORAMA ([HTTPS://WWW.PANORAMA.FR](https://www.panorama.fr))

PÈLERIN ([HTTPS://WWW.PELERIN.COM](https://www.pelerin.com))

POINTS DE REPÈRES  
([HTTP://WWW.POINTSDEREPERE.COM/](http://www.pointsdererepere.com/))

PRIONS EN EGLISE  
([HTTPS://WWW.PRIONSENGLISE.FR/](https://www.prionseneglise.fr/))

CHANTONS EN EGLISE  
([HTTPS://WWW.CHANTONSENGLISE.FR/ACCUE](https://www.chantonseneglise.fr/accue))

[Politique de confidentialité \(https://www.groupebayard.com/rgpd\)](https://www.groupebayard.com/rgpd) - [Mentions légales \(/Mentions-legales-2011-02-15-10639\)](#) - [CGU \(https://img.aws.croix.com/2011/02/15/10639/CGU-LaCroix.pdf\)](https://img.aws.croix.com/2011/02/15/10639/CGU-LaCroix.pdf) - [Sitemap \(https://www.la-croix.com/Sitemap\)](https://www.la-croix.com/Sitemap) - [Résultats élections municipales 2020 \(https://www.la-croix.com/elections/resultats-municipales\)](https://www.la-croix.com/elections/resultats-municipales)

© 2019 - Bayard Presse - Tous droits réservés - @la-croix.com est un site de la Croix Network